

Chapitre 6- Présentation de la zone d'étude

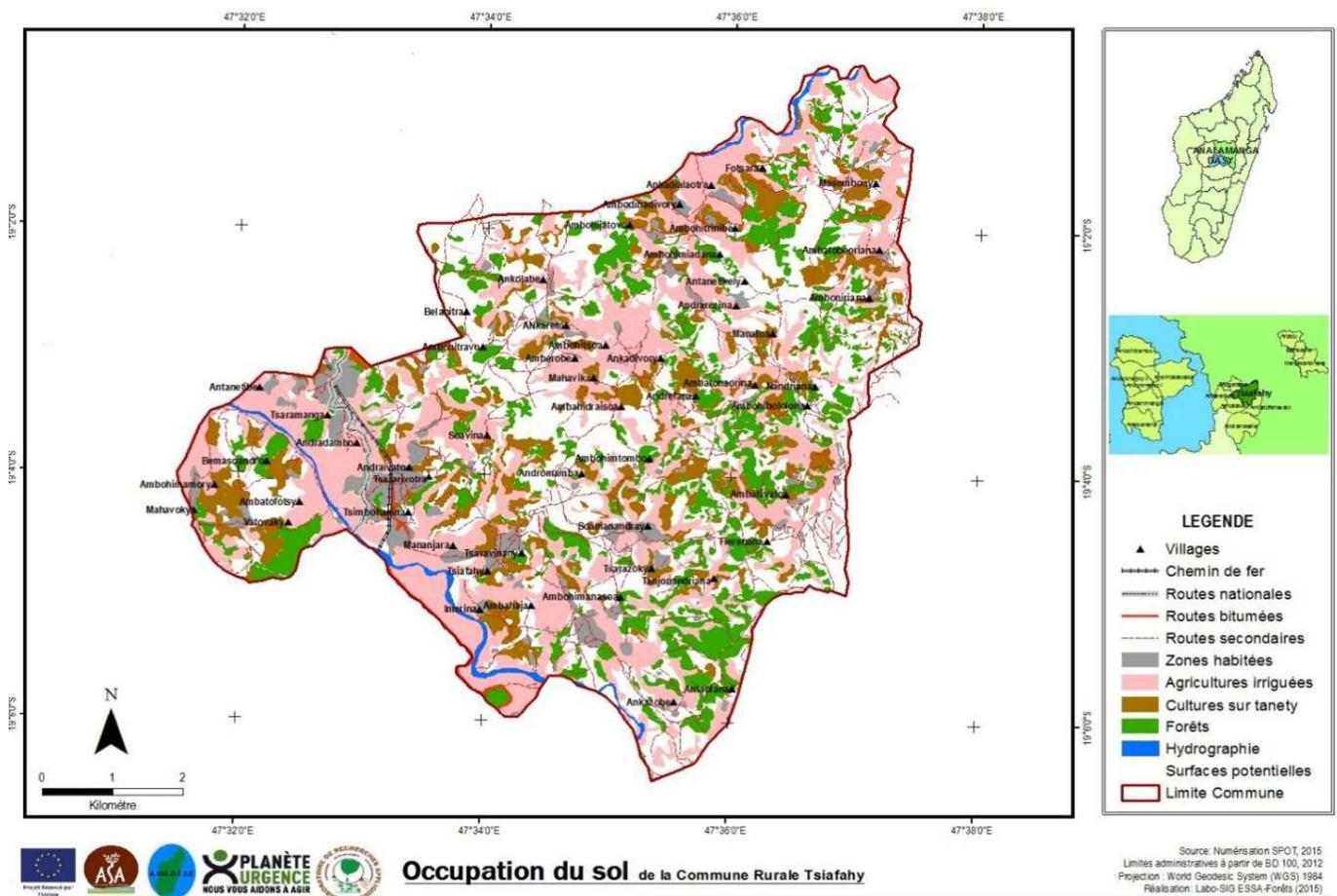
Section 1 : Cadre physique de la commune rurale de Tsiafahy

1. Délimitation administrative de la Commune Rurale de Tsiafahy

La Commune rurale de Tsiafahy est l'une des 26 Communes composant le District d'Antananarivo Atsimondrano. Elle se trouve à 21 km de la Capitale de Madagascar et est traversée sur 3,81 km par la Route Nationale n°7 et sur 2,4 km par le chemin de fer menant vers Antsirabe, actuellement non fonctionnel.³⁸

La Commune de Tsiafahy couvre une superficie de 58,54 km² et comprend quinze (15) Fokontany. Les communes avoisinantes sont au Nord, la Commune de Bongatsara et la Commune d'Ambohijanaka, au Sud par la Commune d'Ambalavao, à l'Ouest par la Commune d'Ambohijoky, au Sud- Est par la Commune d'Ambatofahavalo et à l'Est par la Commune de Masindrany et la Commune d'Ankadinandriana .

Figure 1 : Carte de la commune rurale de Tsiafahy



Source : FTM, 2016

³⁸ Monographie de la Commune Rurale de Tsiafahy, 2016

2. *L'hydrographie dans la Commune Rurale de Tsiarafy*

Deux grands fleuves traversent la zone : la Sisaony et l'Ikopa . La Sisaony sillonne la partie Sud sur 10 km et joue un grand rôle dans la vie des paysans et des agriculteurs. D'une part, elle participe à la fertilisation des sols grâce aux résidus qu'elle y dépose au cours de la montée des eaux, et d'autre part, elle est un réservoir d'eau pour l'irrigation des rizières au début de la saison. En début de 2015, la Sisaony apporte des dégâts pour la population à cause de l'inondation continue qu'elle entretient car sa pente est très faible.³⁹

L'Ikopa traverse la partie Nord- Est et constitue la délimitation géographique avec le District d'Antananarivo Avaradrano. Elle est moins courte que la Sisaony car sa longueur n'atteint que 4 km mais a ravagé une partie de berge en Février 2015 à cause de l'inondation continue.

Quelques ruisseaux qui prennent leurs sources dans les vallées aident aussi les agriculteurs dans la pratique des cultures de contre- saison. Parmi eux, on peut citer :

- le ruisseau de Varahina qui occupe la région de Masomboay, d'Andrefandrano, d'Ambohimadana Nord et d'Ambohibololona ;

-le ruisseau d'Andavakamalona qui ruisselle les vallées d'Ankazobe, d'Ambohaja et d'Ambohibololona.

3. *Les conditions climatiques*⁴⁰

Le climat de la Commune de Tsiarafy ne diffère pas de celui de la Capitale : de mai à août il fait très froid, de septembre à novembre il fait chaud, de décembre à février il pleut beaucoup car c'est la période cyclonique et de mars à mai le climat est modéré. La température moyenne annuelle est de 19°C. Les données sur la pluviométrie ne sont pas disponibles.

³⁹ Plan Communale de Développement,2016

⁴⁰ Idem

Section 2 : Présentation des contextes spécifiques des quatre fokontany bordant la rivière Sisaony

1. Localisation des 04 Fokontany

La délimitation de la zone étude est importante dans notre recherche. Elle nous permet d'évaluer objectivement les ressources et les potentialités que le milieu occupe.

Figure 2: Repérage des 4 fokontany bordant la rivière de Sisaony



Source : Auteur, 2017

Cette carte nous aide à mieux voir la position des 04 fokontany par rapport à la rivière Sisaony. Vu sous cet angle, les degrés de vulnérabilités de ces fokontany par rapport à une inondation sont élevés vis-à-vis des autres fokontany voisins surtout au niveau de leur activité génératrice de revenu. Antérieurement, nous avons déjà vu que l'agriculture constitue la principale activité économique des habitants de la Commune. Ce fait est très remarquable dans les 4 fokontany car l'existence des plaines fertiles par suite de dépôt alluvionnaire annuel

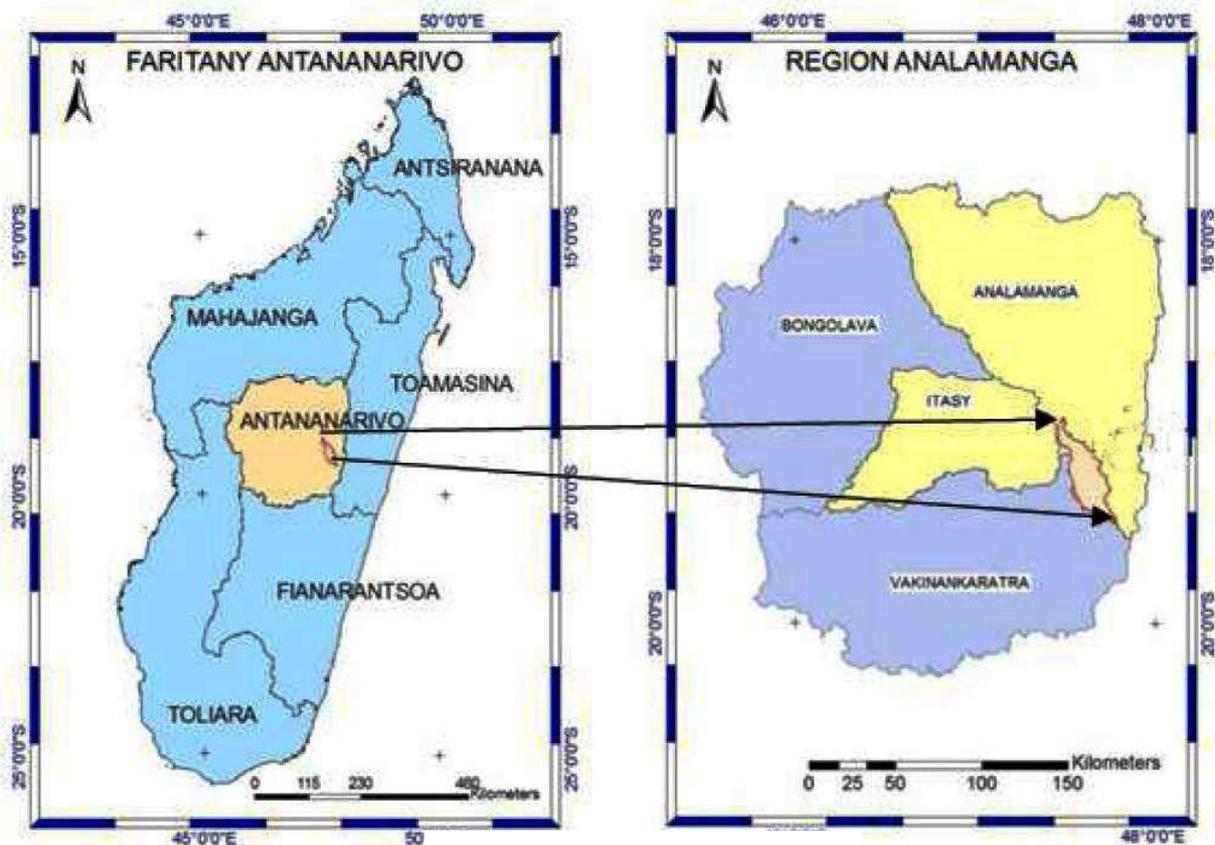
et l'opportunité qu'offre la rivière Sisaony favorise la pratique de l'agriculture dans ces milieux.

2. Description de la rivière Sisaony

La Sisaony est une rivière des hautes terres de Madagascar. Elle se jette dans le fleuve d'Ikopa à proximité d'Antananarivo et rejoint ainsi le Canal du Mozambique via le fleuve de Betsiboka.

Le secteur qui fait l'objet de cette étude est le bassin versant de la rivière Sisaony, le premier affluent de l'Ikopa qu'elle rejoint en aval de la station de Mahitsy. Administrativement, c'est un bassin versant de 740 km² dont la majeure partie est dans la région Analamanga, bordé au sud par la région de Vakinankaratra, à l'Ouest par celle de l'Itasy et à l'Est par la région d'Alaotra Mangoro. À l'exception de quelques parcelles de reboisement en amont, le bassin est recouvert de savane maigre. « Il présente un relief morcelé dont l'altitude varie de 1250 à 1 770 m »⁴¹. En matière de pédologie, il est dominé par des sols ferrallitiques qui couvrent la quasi-totalité du bassin et par des sols alluviaux.

Figure 3 : Localisation géographique du bassin versant de la Sisaony



Source : FTM, 2016

⁴¹ Plan Commune de Développement de Tsiafahy

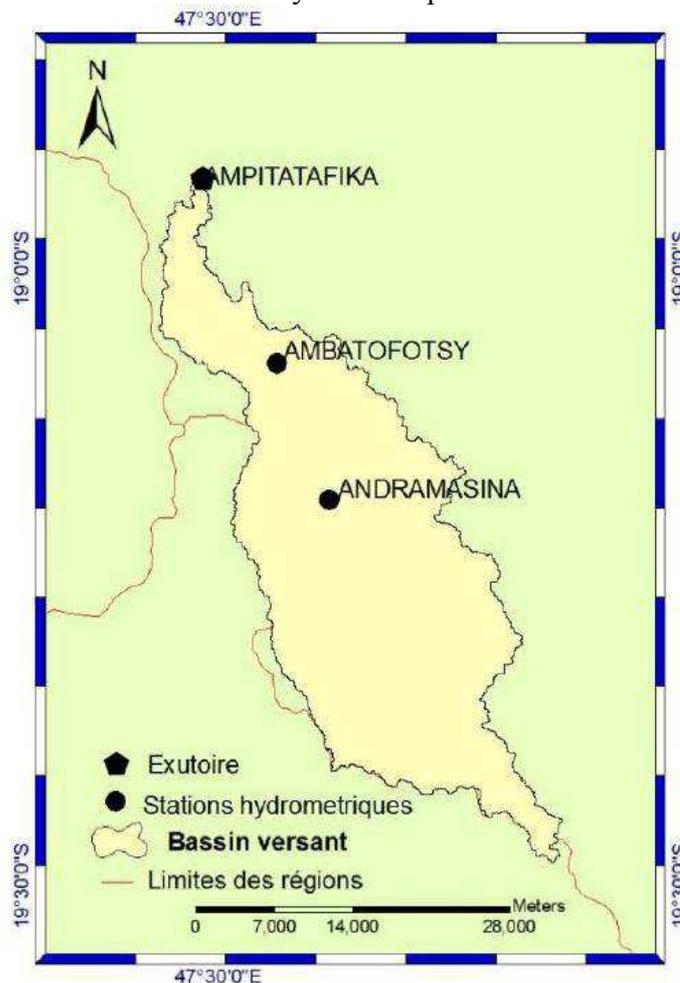
Les effets récents dus aux changements climatiques peuvent engendrer une modification du régime hydrologique des cours d'eau, des lacs voire du régime marin. Ajouté à cela, l'impact des activités humaines sur l'environnement et les ressources naturelles ne cesse de se multiplier. A l'instar des feux de brousse qui multiplie la pratique des cultures sur brûlis.

Quant à la station de mesure de cette rivière, elle est sous la tutelle de l'APIPA⁴². Trois stations sont implantées pour le suivi des débits⁴³.

D'amont en aval, on trouve :

- la station d'Andramasina (S19°10'12,52'' - E47°30'30,17'', altitude :1370 m),
 - celle d'Ambatofotsy (PK22 sur la RN7, S19°04'28,69'' - E47°32'56,99'', altitude : 1271 m)
 - enfin celle d'Ampitatafika (RN1, 18°56'10.60"S - 47°28'44.12"E, altitude : 1255 m)
- considérée comme exutoire qui contrôle le bassin versant de 740 km²

Figure 4: Les 3 Stations hydrométriques du Bassin versant de Sisaony



Source : Ecole Supérieure Polytechnique d'Antananarivo, Département Hydraulique, 2014

⁴² Autorité de Protection contre les Inondations de la Plaine d'Antananarivo

⁴³ APIPA,2001

La nécessité de la compréhension du fonctionnement des cours d'eau est indispensable pour la gestion des ressources mais aussi pour la prévention des risques causés par les inondations. Cette question est d'autant plus importante pour les régions des hautes terres malgaches où les principales sources d'alimentation en eau proviennent des eaux de surface.

C'est le cas des 4 fokontany aux abords de la rivière Sisaony. L'existence de vastes espaces planes aménageables dans la plaine a été envisagée comme étant une opportunité pour les perspectives d'extension des activités agricoles

3. Contexte économique

L'agriculture constitue la principale activité économique de la population. Viennent ensuite, parmi les plus importantes, l'élevage et l'artisanat. La pêche est peu pratiquée malgré la richesse de la Commune en étangs. Cependant, le Ministère de la pêche a déjà alimenté d'alevins dans l'étang d'Andranonondry.

Il importe de savoir que les zones à forte potentialités agricoles se situent généralement le long des rivières Ikopa au Nord et Sisaony au Sud. Ce sont des plaines fertiles par suite de dépôt alluvionnaire annuel ayant une très grande aptitude à toute activité agricole, toutefois, elles sont inondables.

La riziculture représente la principale activité agricole des 04 Fokontany. Il s'agit de la riziculture irriguée de bas-fonds pratiquée dans l'ensemble des périmètres. La pratique du repiquage en ligne avec des jeunes plants commencent à gagner de terrain. Cependant, les matériels de production utilisés restent encore en général rudimentaires sauf pour quelques agriculteurs plus ou moins aisés qui possèdent de herses, pelles, sarcleuses et de charrues. L'exiguïté des parcelles de rizières s'ajoute à ces problèmes.

Dans la plupart des cas, la production rizicole est destinée à l'autoconsommation et n'arrive à tenir que pendant six à huit mois par an.

4. Contexte démographique

Pour en savoir plus sur ce sujet, nous avons recouru à l'étude démographique des ressources humaines de chaque Fokontany. Voilà pourquoi, nous avons emprunté le tableau ci-dessous à titre de renseignement afin d'illustrer la répartition par Fokontany des habitants de la Commune rurale de Tsiafahy.

Tableau 1 : Répartition des habitants des 04 Fokontany au bord de la rivière Sisaony

| Fokontany | Nombre des secteurs | Nombre de la population | | | |
|--------------------|---------------------|-------------------------|-------------|-------------|-------------------|
| | | Homme | Femme | Total | Population active |
| Ambatofotsy | 6 | 1337 | 1609 | 2946 | 1400 |
| Ambohaja | 7 | 437 | 510 | 947 | 460 |
| Soavina | 3 | 417 | 447 | 864 | 478 |
| Tsiafahy | 6 | 550 | 591 | 1141 | 750 |
| Total | 19 | 2741 | 3157 | 5928 | 3088 |

Source : Plan Communale de développement de Tsiafahy , 2016

Ce tableau indique la répartition des habitants suivant leur sexe. Ces habitants constituent des ressources humaines et occupent des rôles très importants dans le domaine du développement de la commune rurale de Tsiafahy. Il est à remarquer que la population active représente 52,09% de la population totale. Il faut noter que la population active de la commune rurale de Tsiafahy se contente de l'agriculture et de l'élevage en tant activité génératrice de revenue. Dans les 4 fokontany bordant la rivière de Sisaony, le taux de la population active dépasse plus de la moitié de la population totale. Ces habitants pratiquent en majorité l'agriculture, l'élevage. Grâce à ce bassin versant Sisaony, des jeunes gens travaillent pour les collecteurs de sable. Ils en transportent des sables dans les camions. Il existe une carrière de rocher à Ambohaja, à peu près 124 personnes⁴⁴ bénéficient de l'exploitation de cette ressource.

Taux de la population active = (Nombre total de la population active / nombre total de la population) x 100 = (3088 / 5928) x 100 = 52,09%

⁴⁴ D'après le Chef fokontany d'Ambohaja

Chapitre 7- Perception des agriculteurs de la dynamique sociale et de l'approche participative

Ce chapitre est destiné à faire apparaître les diverses perceptions des agriculteurs de leur milieu. Ainsi, nous avons apporté divers points de vue concernant l'approche participative et la dynamique sociale en vue d'éclaircir la réalité existante dans les fokontany au voisinage de la rivière Sisaony.

Section 1 : Etude des comportements des individus dans les fokontany bordant la rivière de Sisaony

Chaque pays possède ses propres cultures malgré le phénomène d'acculturation⁴⁵ qui se manifeste travers le monde.

Comme tant d'autres, la société malgache a ses propres identités culturelles. De ce fait, le «Fihavanana » est reconnu comme la base de toute forme de cultures, vient ensuite « le Firaisankina » et le respect des aînés.

Cette section comportera une analyse des comportements des agriculteurs dans les fokontany bordant la rivière Sisaony tout en tenant compte des valeurs culturelles malgaches.

1. *Structuration sociale*

Un autre aspect de la culture malgache, dérivé mais universel, est celui que l'on pourrait appeler l'« aspect normatif »⁴⁶. L'homme parvient à dominer son environnement et ses rivaux par la coopération. Coopération signifie vie en commun. La coopération et la vie en commun impliquent des sacrifices et des efforts conjoints, la soumission des intérêts privés aux intérêts communs. Bref, l'existence de lois, d'autorité et de contrainte.

Grâce à cette coopération, les malgaches respectent leurs aînés afin de veiller à l'application des lois, éviter l'anarchie et le désordre. Ce mode d'organisation est une sorte d'obligation pour les membres de la société qui devront respecter les normes et valeurs imposées par la société. Il importe de souligner que l'existence de cette hiérarchie ne vise qu'à appliquer les lois et les règlements fixés pour garder l'harmonie sociale.

Par ailleurs, l'autorité des aînés veille à l'application des lois et à la protection des intérêts généraux et des biens de la communauté, quoiqu'à de tels niveaux, elle ait pu être associée dans une grande mesure à l'âge, au sexe et à la position dans la famille.

⁴⁵ Acculturation : un phénomène par lequel une société est influencée par les cultures d'une autre société

⁴⁶Bronislaw Malinowski (1941), Les dynamiques de l'évolution culturelle

En outre, les normes peuvent être classées en articles de lois, en coutumes, en morale et en mœurs. Les individus enquêtés nous ont affirmé l'existence de ce respect des aînés au sein de leur communauté. Il se manifeste par le fait qu'au moment d'éventuelles activités ou d'évènement, les habitants consultent les personnes âgées pour demander leurs avis et avoir une bénédiction en cas de besoin

2. *Rôle du lien social (FIHAVANANA)*

Tout en étant des animaux, les êtres humains sont des animaux qui ne vivent pas que par des pulsions physiologiques, mais par des pulsions physiologiques modérées et modifiées par les conditions de la culture. De ce point de vue, la culture apparaît comme un vaste appareil de conditionnement qui, par la formation, la transmission des compétences, l'enseignement des normes et le développement des goûts, unit éducation et nature et produit des êtres dont le comportement ne peut être déterminé par la seule étude de l'anatomie et de la physiologie.⁴⁷

Dans notre étude de la société malgache, le culte du « Fihavanana » est ancré dans l'esprit des malgaches. Ce dernier influence leurs comportements et leurs conduites dans ses pratiques quotidiennes.

A Madagascar, ce phénomène est très répandu dans le milieu rural tel que notre zone d'investigation par rapport au milieu urbain. Pour les malgaches, vaut mieux perdre de l'argent que de perdre le « fihavanana » et ce fait est renforcé par le proverbe familial qui dit que « aleo very tsikalakalam-bola toy izay very tsikalakalam-pihavananana ».⁴⁸

Par ailleurs, ce phénomène est reconnu au sein des fokontany que nous avons consultés pendant notre descente. Il est issu d'une expérience de vie propre à un monde africain et malgache resté proche de la ruralité, milieu de vie où la solidarité est indispensable.

Ce soit disant « solidarité collective »⁴⁹ constitue un des facteurs qui renforce le lien social à l'intérieur d'un groupe. Elle joue un rôle de contrôle social pour chaque individu.

S. Freud dans son ouvrage intitulé psychanalyse, parle de sur-moi (l'éducation, coutume, tradition) c'est-à-dire les règles et les normes imposés par la société. Ces contraintes externes de l'individu influence ses comportements et ses habitudes d'une manière inconscient. C'est ainsi que les malgaches sont déterminés à respecter inconsciemment ces

⁴⁷Bronislaw Malinowski (1941), Les dynamiques de l'évolution culturelle

⁴⁸ Proverbe malgache

⁴⁹ Peter Kneitz, Fihavanana – La vision d'une société paisible à Madagascar

valeurs traditionnelles qui peuvent être à la fois source de contrainte et d'obligation pour chacun.

En effet, cette solidarité contribue vivement à la volonté des habitants de vivre ensemble pour faire régner l'harmonie sociale dans une large mesure de respecter et comprendre les autres.

3. *Phénomène entraide (FIRAINSAKINA /VALITANANA)*

Les « Ntaolo »⁵⁰ malgaches traitent avec la nature et ses semblables par un traitement constructif et imaginatif de chaque situation telle qu'elle naît. Mais cette action préméditée est toujours fondée sur l'expérience d'un succès ou d'un échec antérieur. Les pratiques malgaches sont fondées à partir des expériences réelles et sur des raisonnements logiques.

En outre, les individus enquêtés surtout les agriculteurs lorsqu'on a abordé la discussion concernant ce sujet, affirment tous la même chose en disant le vieux proverbe «Ny firaisankina no hery » qui signifie l'union fait la force. Ce fait est inhérent à la vie quotidienne des habitants et se traduit par divers phénomènes d'entraide. En tant qu'identité culturelle malgache, nous pouvons le considérer comme une valeur importante aux yeux de la communauté.

Cependant, la manifestation de cette solidarité n'est pas non seulement dans les moments heureux mais aussi pendant les moments tragiques.

D'un côté, si l'on prend le cas d'un ménage qui est victime d'un incendie, les fokontany se réunissent pour faire preuve de solidarité en apportant des aides supplémentaires (financières, matérielles, alimentaires).

De l'autre côté, l'exemple le plus significatif serait les actions de solidarité pratiquées par les autres membres de la société au moment du « famadihana »⁵¹. La communauté se rassemble et apporte le « fao-drazana »⁵² pour signe de reconnaissance et de solidarité envers la famille en deuil.

Au sein des quatre fokontany aux abords de la rivière de Sisaony, l'agriculture constitue la principale source d'activité génératrice de revenus des habitants. Étant donné que la riziculture exige de grands travaux, la coopération agricole se pratique à l'occasion de la

⁵⁰ Concept qui traduit les ancêtres malgaches

⁵¹ Une tradition malgache qui traduit l'exhumation

⁵² Une offrande (une somme d'argent dans une enveloppe) de la part de la communauté

préparation de la rizière, du repiquage et de la récolte. Elle fait partie intégrante de l'entraide villageoise ou de l'entraide entre villages.

Les gens fixent préalablement le jour où ils feront cette opération dans la rizière d'un propriétaire. Vers dix heures du matin, en conduisant leurs zébus, ils se rassemblent devant la rizière. A la suite du discours que prononce le propriétaire ou un notable du village, l'opération commence. Les jeunes gens et les garçons portant un bâton à la main poussent les zébus de la voix et du geste. On met une journée à achever le piétinage. Celle-ci continue jusqu'à ce que le sol devienne complètement boueux. Le lendemain, les mêmes travaux sont exécutés dans la rizière d'un autre propriétaire. Un même type de coopération agricole se trouve communément dans les fokontany voisins, pour la construction d'un barrage provisoire sur les rivières pour l'irrigation de la rizière et le repiquage. On peut prendre aussi l'exemple de curage des canaux d'irrigation pour l'évacuation de l'eau dans la rizière.

4. Relation entre les communautés villageoises et les institutions face au risques de catastrophes (Collectivités territoriales décentralisées, départements ministérielles, ONG, associations, société civile)

Lors de la conférence qui s'est tenue à Sendai au Japon le 15 mars au 18 Mars 2015. Divers objectifs à atteindre et stratégies ont été élaborés par les Etats membres pour renforcer la gouvernance des risques de catastrophes.

L'encouragement des parties prenantes sur la prise de décision dans l'élaboration des stratégies est établi à l'intérieur du principe directeur du cadre de Sendai.

Les acteurs sont multiples et se situent à divers niveaux à savoir :

- les communautés villageoises, composées de l'ensemble des individus - hommes, femmes, enfants - souvent organisés en groupements, associations ou comités;
- les notables et autorités traditionnelles ou religieuses, gardiens des coutumes et habitudes de la collectivité. Ceux-ci peuvent avoir une forte influence culturelle, religieuse ou sociale sur la communauté;
- les différentes catégories socioprofessionnelles, dont les commerçants et autres opérateurs économiques, en contact direct avec la population;
- les partenaires du développement, projets, ONG...

Les données relatives à notre terrain nous renvoient à l'identification de ces acteurs au sein de la commune rurale de Tsiafahy tout en tenant compte de leurs attributions respectives.

Dans notre contexte actuel, le BNGRC⁵³ constitue une institution opérationnelle qui réplique à toutes interventions dans une situation de risque ou de catastrophe. Cette institution vient au secours des sinistrés, en leur donnant des vivres et des moyens de subsistances parer aux effets négatifs causés par la catastrophe. Tel est le cas, par exemple, des habitants bordant la rivière de Sisaony victimes de l'inondation au début de l'année 2015 qui a inondé des hectares de rizières inondés, dans le fokontany (quartier) d'Ambatofotsy, commune rurale de Tsiafahy, 20 maisons se sont écroulées. Plusieurs digues ont cédé sous le poids de l'eau. On a recensé 14 morts, 41581 sinistrés, 21128 personnes sont déplacées.⁵⁴

Par ailleurs, la commune en tant que collectivité territoriale décentralisée joue un rôle très important dans l'accomplissement des tâches inscrites dans SNGRC⁵⁵. Le ministère de la décentralisation a instauré le « SLC »⁵⁶ dans toutes les communes à Madagascar. La commune rurale de Tsiafahy bénéficie des avantages procurés par l'instauration de cette structure. De plus, la « SLC » constitue une plateforme favorisant l'échange, le dialogue et le partage d'expérience entre les parties prenantes pour le développement de la localité. D'après les enquêtes menées auprès des responsables de la « SLC », ils prévoient de redynamiser les 15 fokontany de la Commune rurale de Tsiafahy à travers les objectifs suivants :

- créer une relation entre les parties prenantes
- favoriser la participation des acteurs dans la prise de décision
- veiller à la protection de l'intérêt général

De ce fait, chaque individu dans un fokontany est encouragé à adhérer dans une association (association des jeunes, handicapés, politiques, entrepreneuriat, société civile.) qui lui correspond afin d'établir une représentation organisée de chaque élément du système communautaire.

En outre, deux personnes représentent chacune de ses associations au moment de l'assemblée de toutes les parties prenantes de la SLC. Ils sont les rapporteurs des décisions prises et concertées au sein de leurs propres associations.

Lors de notre descente sur terrain, on a recensé les associations paysannes ci-dessous suivant leur catégorie socioprofessionnelle :

⁵³ Bureau National de la Gestion des Risques de Catastrophe

⁵⁴ BNGRC, 2015

⁵⁵ Stratégie Nationale pour la Gestion des Risques de Catastrophe

⁵⁶ Structure Locale de Concertation